

LES FILMS DU CAP  
PRÉSENTE

CAMILLE COTTIN

MAË ROUDET-RUBENS LÉO RIEHL FERDINAND REDOULOUX LILAS-ROSE GILBERTI  
ASIA SUISSA-FULLER LUKA HAGGÈGE FÉLIX NICOLAS

# COEURS VAILLANTS



UN FILM DE  
MONA ACHACHE

AVEC LA PARTICIPATION DE SWANN ARLAUD PATRICK D'ASSUMÇAO ANNE-LISE HEIMBURGER FRANCK BECKMANN

SCÉNARIO CHRISTOPHE OFFENSTEIN ANNE BEREST JEAN COTTIN VALÉRIE ZENATTI MONA ACHACHE

MUSIQUE BENOÎT RAULT PHILIPpe HIRSHIN MONTAGE ISABIR ERIKSSON DÉCOR VÉRONIQUE SÁCHÉZ MONTAGE BEATRICE HERMINIE COSTUMES JULIE MIEL SON QUENTIN COLLETTE JOEY VAN IMPE THOMAS GAUDER CRÉDITS FINAUX JULIE DAVID DIRECTEUR ARTISTIQUE ROMAIN DELANCE DIRECTEUR DE PRODUCTION LUC MARTINAGE DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION AURÉLIEN ADJEDU  
CO-PRODUIT PAR VICTORIEN VANEY KAREN ALVANAKIAN GENEVIEVE LEMAL UNE PRODUCTION LES FILMS DU CAP EN CO-PRODUCTION AVEC ORSON FILMS SCOPE PICTURES AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CINE+ EN ASSOCIATION AVEC CINECAP 4 SCOPITVINE B ET MUSINVEST AVEC LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL BELGE  
VA SCOPE INVEST DE LA PRODIGEP ET DE LANGODA VENUES INTERNATIONALES OTHERANGLE PICTURES AVEC LA PARTICIPATION DU DOMAINE NATIONAL DE CHAMBORD

LES FILMS DU CAP

OTSON

SCOPE

CANAL+

CINE+

CINECAP 4

PRODUIT PAR JEAN COTTIN

SCOPITVINE B

MUSINVEST

CHAMBORD

Chambord

BAC

**LE 11 MAI AU CINÉMA**

## SYNOPSIS

COEURS VAILLANTS retrace l'odyssée de 6 enfants juifs cachés pendant la guerre, partis trouver refuge là où personne ne pense à aller les chercher... dans le château et le parc du domaine de Chambord, au milieu des oeuvres d'art cachées du Louvre. A cœur vaillant rien d'impossible...

# ACTIVITÉS PASTORALES

# COEURS VAILLANTS

UN FILM DE  
**MONA ACHACHE**

## **AVEC**

Camille COTTIN,  
Maé ROUDET-RUBENS, Léo RIEHL, Ferdinand REDOULOUX, Lilas-Rose GILBERTI,  
Asia SUISSA-FULLER, Luka HAGGEGE, Félix NICOLAS  
Avec la participation de  
Swann ARLAUD, Patrick D'ASSUMÇAO, Anne-Lise HEIMBURGER, Franck BECKMANN

## **RÉALISATION**

Mona ACHACHE

## **SCÉNARIO**

Mona ACHACHE, Anne BEREST, Jean COTTIN, Christophe OFFENSTEIN, Valérie ZENATTI,

## **DURÉE**

92 min



**COEURS VAILLANTS** sortira au cinéma dans toute la France le 11 mai prochain, mais vous pouvez dès à présent organiser une projection pour vos élèves :

**1.** Contactez la salle de cinéma la plus proche de votre établissement.

- si vous n'avez pas le contact n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse :

**[programmation@bacfilms.fr](mailto:programmation@bacfilms.fr)**

**2.** Demandez au responsable de la salle les modalités pour organiser une séance scolaire :  
tarif de groupe, disponibilités de la salle...

**3.** Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une projection du film.

# ACTIVITÉ PASTORALE : ORGANISER UN CINÉ-DÉBAT POUR DES JEUNES DE 4<sup>ÈME</sup> / 3<sup>ÈME</sup> OU DES LYCÉENS

Le film *Cœurs Vaillants*, qui sort au cinéma le 11 mai, n'est pas un film étiqueté « catholique » mais c'est cela qui le rend intéressant pour débattre avec des jeunes en groupe d'aumônerie, car à travers le récit raconté par la réalisatrice, nous voyons grandir en humanité un groupe d'enfants et d'adolescents en 1942 pendant la guerre. Nous voyons évoluer les adultes qui les accompagnent, les difficultés, les petites joies, les peines, la peur, la confiance, la mort, tout cela vient percuter des questionnements existentiels que se posent encore et toujours les adolescents d'aujourd'hui. Que nous est-il dit d'une espérance chrétienne, d'une vie plus forte que la mort, à travers ce chemin rempli d'embûches, à travers toutes ces mains tendues qui nous mènent vers la liberté ? Comment un avenir est-il possible pour chacun des protagonistes, comment repousser les limites de nos résistances, apprendre à se connaître, à accepter ses faiblesses, apprendre à connaître l'autre pour que chacun trouve sa place ?

Nous vous proposons d'entrer dans ce film en acceptant de se laisser questionner et pour cela nous vous proposons deux pistes à suivre après avoir pris le temps d'un échange libre. Il faudra compter 2h20 de séance (1h35 de film + 45mn de débat).



## 1<sup>ER</sup> TEMPS : VISIONNER LE FILM. LES ANIMATEURS AURONT PRIS LE TEMPS DE LE VOIR AVANT LA SÉANCE.

Le film comporte des images, des scènes qui peuvent émouvoir, surprendre. Il est donc nécessaire de laisser d'abord réagir en invitant à exprimer quelle image forte chacun garde en tête. On n'engage pas de débat sur ces remarques qui permettent simplement de dépasser l'émotion pour revenir ensuite au film. Il est possible de donner des consignes aux jeunes par exemple, par deux ils regardent plus précisément les actions d'un ou deux personnages.

On leur demande ensuite de **repérer quelques éléments d'analyse** :

- Nommer les différents personnages et dire qui ils sont, leur rôle et préciser les interactions des uns avec les autres.
- Dans quel cadre historique et géographique se situe le récit ? Pensez-vous qu'il s'agit d'une histoire vraie, pourquoi ?
- Comment la dimension du rêve, de l'imaginaire est-elle montrée ?
- Comment comprendre le rôle de la forêt ? des animaux ? de la chasse ?
- Pourquoi ce titre au film ? Que connaissez-vous de l'Action Catholique des Enfants ?
- Finalement que raconte cette histoire ?

## 2<sup>ÈME</sup> TEMPS : NOUS VOUS PROPOSONS DEUX PISTES À SUIVRE AU CHOIX :

• "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Matthieu 25, 40

• **Repérer dans l'attitude de chacun des personnages** comment ils prennent soin ou pas les uns des autres : apporter de l'aide, donner à boire, à manger, permettre de rire, de s'amuser, faire la lecture... Comment cela évolue au fil du récit ? On s'appuiera toujours sur les images et les paroles du film pour argumenter.



Qu'en pensez-vous ? Qu'est-ce que cela nous dit de l'importance de prendre soin de l'autre, de la fraternité ?

Que veut dire être frère pour un chrétien, pourquoi dit-on que nous sommes frères ?

Comment cette réflexion nous rejoint dans nos vies personnelles pour nous interpeller sur notre regard sur ceux qui nous entourent ? donner des exemples.

• **Aller lire le texte** de Matthieu 25, 34-46 et échanger.

• « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » Jean 15, 13



De quoi les enfants et les adolescents de ce film doivent-ils être sauvés ?

• **Repérer dans l'attitude de chacun** quelque chose de l'ordre d'un don qu'il a fait pour aider un autre, les citer en mentionnant les images, les paroles.

• **Repérer les changements** qui s'opèrent au fur et à mesure du récit, les évolutions, certains ne voulaient pas donner (du temps, de la nourriture, des objets ...) puis ils le font, pourquoi à votre avis ?

Clara choisit de ne plus lutter pour sa vie, qu'en pensez-vous ?

Finalement, pour chacun on peut repérer quelque chose de l'ordre d'un « sauvetage » pour soi-même, pour les autres, quelque chose qui change, une conversion qui permet de passer de la mort à la vie.

• **Choisissez un personnage** et dites ce qui est pour lui de l'ordre d'un salut. Qu'est-ce qui a grandi en chacun ?

Rose se dépouille de ses vêtements, elle est prête à donner sa vie, qu'en pensez-vous ?

Comment cela nous questionne-t-il, nous chrétiens, pour nos propres vies ?

• **Lire le récit de la traversée de la mer** quand l'armée égyptienne poursuit les hébreux (Exode 14). Comment ce récit entre en résonance avec le film ? Puis **relire le texte** de Jean 15, 9-14

# LE JOURNAL COEURS VAILLANTS

## POUR RASSEMBLER LES ENFANTS ET PROMOUVOIR L'ESPRIT D'ÉQUIPE

Le journal Cœurs Vaillants paraît pour la première fois le 8 décembre 1929. Histoires, anecdotes, devinettes, jeux... il fait partie des toutes premières revues destinées spécialement aux enfants. D'abord destiné aux garçons de 8 à 14 ans, Cœurs Vaillants, veut créer un esprit commun pour donner à ses lecteurs un esprit d'unité, de partage, un esprit d'équipe et le goût de faire des projets. Pour cela, la pédagogie va consister à encourager ses lecteurs à passer à l'action ! Petit à petit, les équipes « Cœurs Vaillants » fleurissent dans toute la France et dès 1937, c'est un véritable mouvement d'enfants qui prend forme avec la création de la branche féminine et du journal des « Âmes Vaillantes ». Le mouvement prend alors le nom d'« Association des Cœurs Vaillants et Âmes Vaillantes de France » et est fondé et dirigé par deux religieux, Fils de la Charité, Gaston Courtois et Jean Pihan.



### Jeux et pédagogie active au cœur du projet du mouvement CVAV

« Pour l'enfant, le jeu est la chose la plus sérieuse qui soit au monde, on pourrait presque dire son occupation essentielle » écrivait Gaston Courtois. Ce jeune prêtre, formé en psychologie, avait le souci de l'éducation intégrale des enfants et d'en faire des personnes libres et responsables. Dans le mouvement des Cœurs vaillants et Âmes vaillantes, la pédagogie active tenait également une place importante. Au-delà de faire jouer l'enfant, il s'agissait de le rendre libre et responsable, et acteur de projets au moyen de la pédagogie active. Selon Gaston Courtois, l'éducateur devait « chercher avec les enfants ce qu'on pourrait bien faire, quitte à mettre son veto si leur proposition est dangereuse. » Il encourageait ainsi les responsables à doser « leur part de collaboration à leurs possibilités et à faire croître peu à peu cette part, en les encourageant et en les guidant, et en acceptant qu'ils se trompent quelquefois. Il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne se trompent jamais ! »

### De nombreuses aventures de Tintin sont publiées dans Cœurs vaillants

Le journal aura lancé de nombreux illustrateurs et auteurs de la presse enfantine. Dès l'année 1930, le célèbre auteur belge Hergé publie en France les aventures de Tintin dans Cœurs vaillants.

Paul de Roanne (42) Cœur Vaillant en 1936 témoigne : « Un prêtre nous a fait connaître le journal Cœurs Vaillants. C'est là que j'ai rencontré pour la première fois Tintin et Milou qui devaient ensuite faire la carrière que l'on sait, mais aussi le cow-boy au grand cœur, Jim Boum, bien oublié, lui... »



En 1940, l'équipe du journal quitte Paris pour Clermont-Ferrand afin de continuer à pouvoir publier Cœurs vaillants et Âmes vaillantes, même avec un nombre de pages limité. De Clermont-Ferrand, ils partent s'installer à Lyon, dans le quartier de la Guillotière, où un meilleur matériel d'imprimerie est mis à leur disposition. C'est ainsi que, durant la guerre, le journal continue d'être publié. Si certains numéros ne comportent que 4 pages, ils continuent de faire la joie de leurs lecteurs.

## D'anciens cœurs vaillants et âmes vaillantes témoignent de leur enfance durant la guerre

**Marijo, Montligeon (61) :** « J'ai eu en mains le premier numéro du journal *Âmes Vaillantes* mais mes parents plutôt pauvres n'ont pas voulu que je le reprenne : une de mes cousines me prêtait le sien de temps en temps et je me souviens d'une des premières histoires qui m'a émue : une histoire de Dame blanche. Plus tard j'ai reçu la croix vermeille : quel souvenir ! La réception avait été fixée le 8 mai 1945. On n'avait pas imaginé ce qui se passerait ce jour-là. Ce fut un débordement de joie qui dura de toute la soirée dans les rues de la ville... »

**François, Grenoble (38) :** « Dans les années 40, étudiant en médecine, j'ai été, avec un vicaire, responsable d'un groupe à Grenoble. Que de courses au trésor ou de jeux de pistes dans les bois ! Je me souviens des prêtres rencontrés comme le père Jacques Ravanel (qui fonda par la suite le Foyer de Charité de la Flatière en Haute-Savoie) ou le père Henri Grouès (l'abbé Pierre). Au moment de la dissolution des régiments installés dans la ville, il avait, avec des résistants, cambriolé leurs magasins et m'avait appelé « Si tu as besoin de chaussures pour les garçons, viens en chercher ». Je garde le souvenir très vivant, des allers et retours, entre ma cathédrale et les groupes, les sacoches de mon vélo remplies de brodequins, redoutant de croiser une patrouille allemande. »



**Emma, Grenoble (38) :** « Je n'ai pas fait partie d'équipe mais le journal que j'ai reçu pendant les années de guerre a été pour moi un cadeau extraordinaire. Je l'ai attendu, lu et relu, souvent seule avec ma mère et mon grand-père dans un hameau de Savoie pratiquement sans livre. »

**Denise, Paris (75) :** « Née en 1932, je peux dire que les journaux « Cœurs Vaillants et Âmes vaillantes » m'ont accompagnée dès mon plus jeune âge. J'ai en ma possession l'année 1931 où Tintin au pays des Soviets n'a pas encore la stature du petit reporter légendaire. Cœurs Vaillants était alors un journal destiné aux garçons et aux filles même si certains des articles s'adressaient surtout aux garçons, mais le billet de Tantine nous était exclusivement destiné ! »

**Arlette, Mauvezin (47) :** « Durant ces quatre années de guerre, j'ai eu très faim. Comme beaucoup d'autres familles pauvres, nous ignorions le marché noir. Comment aurais-je pu tenir sans cet engagement qui donnait sens à ma vie ? Qui donne toujours sens. A mon âge, les personnes âgées se livrent simplement comme des enfants. C'est leur façon de rejoindre leur enfance ! »

**Suzanne, Villers-sur-Mer (14) :** « À la fin de la guerre, j'avais 9 ans, j'étais fille unique. Il me manquait la dimension fraternelle. Le groupe du patronage m'a sauvée. Très vite je suis devenue « rayonnante » puis « conquérante » avec des responsabilités qui m'ont suivie tout au long de ma vie. Que de souvenirs ! »

**Monique, Périgueux (24) :** « J'étais Âme Vaillante à Périgueux jusqu'en 1945. Pour nous, jeunes, c'était notre manière de lutter contre l'ennemi de l'époque, de montrer qu'on ne baissait pas les bras, qu'on supportait avec courage d'être loin de notre Alsace, de nos familles (grands-parents et cousins, cousines et amis), en sachant aussi que nous perdions tout. En 1945, on n'a retrouvé que les murs, les pièces vides, les Allemands avaient tout pris. Mais en faisant partie des Âmes Vaillantes, on avait acquis des valeurs. Du courage : rien d'impossible ! J'ai même encore mon insigne d'Âme Vaillante. »

**Gérard, Amiens (80) :** « Le 19 mai 1940 les allemands ont bombardé le centre d'Amiens, celui-ci a été complètement détruit, seule la cathédrale était debout au milieu des ruines. Notre paroisse en avait aussi souffert, le théâtre et les salles à droite de l'église avaient été incendiés. L'occupation allemande a démarré à ce moment-là. Vers les mois d'octobre 1940, le patronage a repris doucement et nous nous rassemblions chaque jeudi et pendant les grandes vacances. Notre aumônier, le vicaire de la paroisse était un sacré débrouillard, il allait au Secours National. Il nous ramenait pour le repas du midi 2 grandes marmites norvégiennes remplies de purée ou de légumes, une louche à chacun. Quel festin, rendez-vous compte, tous, nous avions faim tous les jours, nous avions froid l'hiver avec nos culottes courtes. Notre cri de ralliement, « A cœur vaillant, rien d'impossible », était notre devise infailible qui nous faisait prendre tout gaiement. Je me souviens aussi d'un Noël où l'on nous avait réunis dans une salle et sur la scène, il y avait à droite des jouets et à gauche des vêtements et des sabots de caoutchouc, je suis allé à gauche et j'ai trouvé une paire de sabots à ma taille. Vous ne pouvez pas croire la joie de faire voir à ma mère ce trésor que je rapportais. Nous qui étions en galoches en faisant attention de ne pas casser nos semelles en bois... Je souhaite à tous de garder un cœur Vaillant, le mien à 83 ans me pose quelquefois des problèmes. »

### Les étapes clés des cœurs vaillants de la création du journal à la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale

- 1929 : publication nationale du premier numéro du journal Cœurs vaillants
  - 1931 : 4500 enfants lecteurs se rassemblent pour une journée festive au Trocadéro
  - 1934 : 360 000 lecteurs du magazine Cœurs vaillants sont dénombrés
  - 1936 : des lecteurs se rassemblent au sein des premières équipes de « Cœurs vaillants »
  - Fin 1936 : 3747 groupes reçoivent le journal Cœurs vaillants.
  - 1937 : première édition du journal Âmes vaillantes destiné aux filles.
  - 1938 : 1<sup>er</sup> rassemblement des lecteurs au Vélodrome d'Hiver
  - 1940 : Âmes vaillantes est tiré à 79 500 exemplaires
  - 1943 : 2398 groupes d'enfants lecteurs de Cœurs vaillants et Âmes vaillantes existent à travers le monde
- Plus d'informations sur l'histoire des Cœurs Vaillants sur : [coeursvaillants-amesvaillantes.org](http://coeursvaillants-amesvaillantes.org)

### Aujourd'hui, l'ace poursuit la publication de journaux avec Ricochet et Vitamine.

Le mouvement perdure aujourd'hui sous le nom de l'ACE (Action catholique des enfants) qui publie les journaux Ricochet (6-10 ans) et Vitamine (11-15 ans).



Plus d'informations sur [www.ace.asso.fr](http://www.ace.asso.fr)

**POUR ALLER PLUS LOIN, DÉCOUVREZ LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE COMPLET  
POUR LES COLLÈGES ET LYCÉES SUR**

**[HTTP://WWW.BACFILMS.COM/DISTRIBUTION/FR/FILMS/COEURS-VAILLANTS](http://www.bacfilms.com/distribution/fr/films/coeurs-vaillants)**